

Compétences du nouveau programme de la classe de seconde utilisées :

- 1) être capable de lire, de comprendre et d'analyser des œuvres de genres variés, et de rendre compte de cette lecture, à l'écrit comme à l'oral
- 2) faire des hypothèses de lecture, proposer des interprétations, savoir utiliser des connaissances pour dégager des significations et étayer un commentaire
- 3) Pratiquer diverses formes d'écriture (fonctionnelle, argumentative, fictionnelle, poétique, etc.) pour mettre en oeuvre ces compétences

En lien avec les compétences de lecture et d'écriture, on mettra donc l'accent sur les savoir-faire suivants :

- a. Etre capable de faire apparaître un défaut dans trois directions (avoir/dire/faire)
- b. Etre capable de rédiger un portrait dynamique (on exclut donc la catégorie de l'être, sachant que les types croqués par La Bruyère n'ont de toute façon pas d'être fixe) : pas de portrait moral, mais saisir le personnage dans son comportement quotidien
- c. Etre capable de faire apparaître le ridicule du personnage par des procédés variés.

A. Contexte : il s'agit de la séance inaugurale de la première séquence de l'année, intitulée « L'art du portrait satirique au 17^{ème} siècle, ou comment dénoncer le ridicule », qui prend appui sur un groupement de textes issus des *Caractères* (section « de la mode »). On n'oubliera pas que le « comment dénoncer » engage un art du détail visuel (le caractère, étymologiquement, renvoie au trait que l'on grave) qui procède par fragmentation de ce qui est montré.

B. D'où les consignes d'écriture :

Rédigez par groupes de trois ou quatre le portrait d'un personnage victime de la mode, de façon à ridiculiser celui-ci. Vous le taperez ensuite en interligne 1 et police 10. Vous utiliserez, pour ridiculiser la manie de la mode chez votre personnage, tous les aspects de sa vie : gestuelle, façon de parler, déplacements, objets possédés... Votre portrait sera donc dynamique, c'est-à-dire qu'il montrera le personnage en train d'agir, de parler, etc... Sa longueur une fois dactylographié sera d'une quinzaine de lignes.

Déroulement de la séance	Gestes professionnels
PREMIERE HEURE 1) Donner les consignes d'écriture, répondre aux questions, insister sur la triple dimension du portrait (avoir/dire/faire) : 10 minutes	On débute par l'écriture. En effet, cela oblige à produire quelque chose de personnel ; on insiste sur la construction au brouillon dans la triple direction avoir/dire/faire (= de quoi je vais parler) ; chacun de ces 3 aspects de la vie du personnage doit être accompagné d'une proposition de procédé (=comment je vais en parler), par exemple l'énumération de verbes de mouvement pour la dimension du « faire ».
2) Ecriture (45 minutes)	L'enseignant reste en retrait et n'intervient que comme régulateur lorsque les groupes sont en désaccord ou restent « secs » (on propose alors des scénarii alternatifs, par exemple le changement de lieu qui permettra de faire émerger davantage de détails gestuels et objectaux (un grand magasin plutôt qu'une maison particulière). On note les comportements des élèves face aux difficultés rencontrées afin de préparer des séances de remédiation ultérieures.
DEUXIEME HEURE 3) (Travail donné pour l'heure suivante) Retour de chaque groupe sur son travail avec les questions suivantes : quels procédés avez-vous utilisés ? Dans quel but ? Quelle image donnent-ils du personnage ?	Habituer l'élève à faire retour sur son travail et à justifier ses choix (compétences « argumenter » et « élaborer une interprétation pertinente du texte »)
4) Au vidéo-projecteur, on compare 3 travaux de groupes et on met en évidence ce qui fonctionne bien, et comment on pourrait aller plus loin dans d'autres bons choix (notamment en enrichissant le texte avec les expansions du GN proposés par la classe) : 25 minutes	On insiste sur ce que les élèves savent faire et sur ce qu'ils ne sont pas loin de savoir faire. On demande de garder les brouillons pour comparer au résultat final.
5) Distribution du portrait d'Iphis (voir ci-après) et retour sur étape 3 appliquée à La Bruyère, puis hypothèses de lecture et on confirme/infirme en expliquant pourquoi : 30 minutes	On amène les élèves à comprendre les effets recherchés par l'auteur et l'image qu'il a voulu donner de son personnage

C. Plus-value pour les élèves

- a. Ils mesurent combien un travail d'écriture oblige à se poser des questions qui sont du même ordre que celles de la lecture analytique (quelle image donner du personnage, par quels moyens, et pour quels effets).

b. Ils prennent l'habitude de justifier et expliquer leurs choix, pour dépasser la spontanéité du « c'est nul »/«c'est génial ».

c. Ils vont vers un autre rapport à l'écriture si leurs productions sont valorisées, ou en tout cas si on pointe les bonnes directions que leurs productions ont prises, même si l'effort reste inachevé.

d. Ils vont vers un autre rapport à la lecture en s'appropriant plus facilement le texte d'autrui, qui s'est heurté à des contraintes similaires

D. Cette séance est transposable au collège, ce qui permettrait de renseigner les items suivants:

Compétences	Domaine	Item
1: La maîtrise de la langue française	Lire	3: « utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils appropriés pour lire » 5: « manifester, par des moyens divers, sa compréhension de textes variés »
	Ecrire	2, 3, 4 (Voir Livret Personnel de Compétences)
4: La maîtrise des TUIC	Créer, produire, traiter et exploiter des données	1,3
5: La culture humaniste	Avoir des connaissances et des repères...	...Relevant de la culture littéraire (ici, on engage la figure du moraliste classique et du modèle de l'honnête homme, dont nous avons un beau contre-exemple...)
	Lire et pratiquer différents langages	2
7: L'autonomie et l'initiative	Etre capable de mobiliser ses ressources intellectuelles et physiques dans diverses situations	2
	Faire preuve d'initiative	2, 4 (travail collectif de la première heure)

TEXTE : La Bruyère, *Les Caractères*, « De la mode » (1688)

Iphis¹ voit à l'église un soulier d'une nouvelle mode ; il regarde le sien et en rougit ; il ne se croit plus habillé. Il était venu à la messe pour s'y montrer, et il se cache ; le voilà retenu par le pied dans sa chambre tout le reste du jour. Il a la main douce, et il l'entretient avec une pâte de senteur ; il a soin de rire pour montrer ses dents ; il fait la petite bouche, et il n'y a guère de moments où il ne veuille sourire ; il regarde ses jambes, il se voit au miroir : l'on ne peut être plus content de personne qu'il ne l'est de lui-même ; il s'est acquis une voix claire et délicate, et heureusement il parle gras² ; il a un mouvement de tête, et je ne sais quel adoucissement dans les yeux, dont il n'oublie pas de s'embellir ; il a une démarche molle³ et le plus joli maintien qu'il est capable de se procurer ; il met du rouge, mais rarement, il n'en fait pas habitude. Il est vrai aussi qu'il porte des chausses et un chapeau⁴, et qu'il n'a ni boucles d'oreilles ni collier de perles ; aussi ne l'ai-je pas mis dans le chapitre des femmes⁵.

¹ Iphis vient d'un adjectif grec qui signifie « avec force »...

² C'est-à-dire qu'il prononce les R sans les rouler, contrairement à l'usage au 17^{ème} siècle.

³ « Molle » : efféminée

⁴ A l'époque, les femmes ne portaient jamais le chapeau

⁵ *Les Caractères*, en effet, comportent un chapitre consacré aux femmes...